



Plus fort que [Me Henry Rabary-Njaka](#) tu meurs, en matière « *viciosité larbineuse* ». C'est un nouveau terme que j'ai inventé pour parler de l'obséquiosité à outrance et la déformation vicieuse des faits par un larbin, pour être dans les bonnes grâces de son

« *sauveur* »

. En effet, exilé en France

(« *par la faute de Didier Ratsiraka* »

, m'avait-il dit au Carlton), depuis plus de deux décennies, ce franco-malgache a pu montré son vrai visage d'opportuniste ravageur.

Le 21 mars 2014, les membres du bureau du parti présidentiel Hvm ont organisé une conférence de presse à Paris. Questions et réponses se sont succédé durant plus de deux heures d'horloge. Qu'ils l'aient voulu ou non, le plagiat détecté dans le [discours du président Rajaonarimampianina, le 25 janvier 2014](#), a été remis sur le tapis. Impossible de s'y dérober de la part de Rivo Rakotovao et compagnie.

Et c'est Me Henry Rabary-Njaka qui a répondu, d'une manière qui laisse vraiment à penser qu'il prend les Malgaches et le monde entier pour des imbéciles finis. Mais que voulez-vous, il est au sommet du pouvoir actuellement. Et tous ses actes et paroles, jusqu'en ce mois de novembre 2014, sont du même tonneau. Il est clair que le président élu aura du mal à s'en défaire, à mesure que le temps passe.

Ci-après la traduction intégrale de ses réponses à propos du plagiat. Incroyable mais vrai !

« *Ce qui a frappé les gens, et qui a démontré que le président Rajaonarimampianina a son indépendance, repose sur son [discours d'investiture à Mahamasina](#) . Car il a renforcé, de manière très claire, ce qu'il avait déjà annoncé durant les campagnes électorales. Certains n'y*

ont remarqué que le plagiat. Je vais vous expliquer : je fais partie de ceux qui l'ont aidé dans la rédaction de la structure de ce discours. Une fois cela achevé, d'autres amis ont aussi suggéré d'y apporter quelques ingrédients pour l'améliorer. Par la suite, lors de la relecture finale en français -je tiens à préciser qu'il y avait des parties en français qui ont été traduites en malgache-, les phrases ajoutées étaient agréables. Cette forme n'a rien changé au fond mais, au contraire, l'a embellie. A la lecture, donc, nous avons constaté que c'était agréable. Nous, nous n'avons pas su -et comment pouvions-nous savoir que telle ou telle phrase appartient à un tel ?-. Il y a certaines phrases comme « Yes, we can » connue du monde entier, par exemple.

Et dans le domaine politique, on peut toujours emprunter les citations des autres. Oui, d'accord, quelqu'un aurait du faire en sorte que la source -ignorée du grand nombre- soit citée pour lancer un clin d'œil à qui l'on sait, mais cela n'a pas été fait car ni le président ni nous, n'avions eu connaissance de cet emprunt. Je répète que cela n'a rien changé sur le fond du discours, mais, au contraire, a amélioré le discours dans sa forme sur certaines de ses parties. Mais cela a créé un buzz. Et ce qui a été agréable (« mahafinaritra ») dans cela, c'est ceci : une fois qu'on en a parlé un peu partout dans le monde, et qui a atterri jusqu'au « [Petit Journal](#) » ici, qui a parlé de plagiat, le monde entier a pu avoir connaissance de ce discours. Et cela a donné une

*[aura](#)
[au président] ».*

Voilà donc une vision unilatérale qui explique amplement sur quels critères l'entourage du président Rajaonarimampianina fonctionnent : l'agréable, le superficiel et les effets d'annonce. Mais ils n'ont plus froid aux yeux, assurés d'une impunité rajaonarimampiennne quasi-totale... Mais jusqu'à quand ? Pas *ad vitam aeternam* en tout cas. En ce mois de novembre 2014, qui marque le 10ème mois depuis son accession au pouvoir de cette clique de [pieds nickelés](#)

, qu'en est-il des actions concrètes promises lors de ce discours auréolé donc ? La réponse est dans tous les journaux de la place: délestage et insécurité totale. Le peuple malgache n'en a rien à cirer du

« mahafinaritra »

: il a un besoin urgent du

« mahaso ho azy »

, le mieux-être promis depuis ce 25 janvier 2014.

Il est certain que Me Henry Rabary-Njaka ne sait pas comment il est (mal) vu dans les plus hautes sphères de pays "amis"...

Jeannot Ramambazafy – 19 novembre 2014